

saturée, ne déterminent que peu ou même point de douleur dans la plupart des cas. La seule précaution à prendre consiste à ne pas dépasser les limites de la plaie, à ne pas toucher la peau adjacente; autrement, et surtout lorsque les parties ne sont pas à l'air, il peut survenir de la douleur, une inflammation de la peau ou même de la vésication.

M. Werner a également eu à se louer de l'essence de térébenthine appliquée sur de la charpie pour combattre la pourriture d'hôpital. Ces essais ont été vérifiés à l'hôpital d'Anvers.

BAIN DE VAPEUR TÉRÉBENTHINÉ CONTRE LES RHUMATISMES (Chevandier). — Chacun sait que, depuis de bien longues années, l'essence de térébenthine est d'un emploi fréquent en médecine contre les douleurs rhumatismales. Elle fut prescrite d'abord à l'intérieur; son usage externe est plus récent. Il n'est personne qui n'ait eu à s'en louer plus ou moins dans de pareils cas.

Les rhumatisants de nos montagnes ne savaient certainement rien de tout cela, quand ils vinrent se plonger dans les fours à poix. La haute température qu'ils savaient devoir y trouver leur faisait espérer une transpiration abondante qui devait amener une terminaison prochaine de leurs maux. C'est donc aux bains de vapeur térébenthinés qu'ils durent leurs guérisons radicales qu'ils eurent hâte de proclamer.

Suivant la tolérance de chacun, les malades restent depuis cinq jusqu'à vingt minutes dans cette température de près de 80 degrés. Aussitôt qu'ils le demandent, ils sont retirés de là, couchés immédiatement dans un lit; une transpiration très-abondante se fait bientôt sentir. Deux ou trois de ces bains ont suffi quelquefois pour délivrer pour jamais d'une douleur ancienne et pénétrante.

BAINS CONTRE LES RHUMATISMES CHRONIQUES (Smith). — Carbonate de soude, 1 kilogr.; essence de térébenthine, 200 gram.; essence de romarin, 10 gram. Chez les femmes à peau délicate et chez les enfants, on réduit la dose de l'essence de térébenthine à 50 grammes. Ces bains, dit M. Smith, peuvent être employés dans les jours les plus froids sans inconvénient. La vapeur qui s'échappe de la baignoire n'a rien de trop désagréable, si l'on excepte le goût de térébenthine, que la bouche conserve pendant quelque temps; le malade éprouve, au contraire, dans ces bains, une sorte de sensation de calme et de bien-être général.

LINIMENT CONTRE LE LUMBAGO (Desfrayssé). — Essence de térébenthine, 30 gram.; tartre stibié, 4 gram. F. s. a. un liniment. Quatre frictions à une heure d'intervalle sur la région malade, contre le lumbago et la sciatique.

Pour compléter l'histoire des remèdes dont la térébenthine fait la base, il faut mentionner le *savon de Starkey*, jadis usité comme fondant et résolutif. On triture 1 partie de carbonate de potasse bien sec dans un mortier de marbre avec un pilon de verre; on y mêle peu à peu 1 partie d'essence, puis 1 partie de térébenthine; on broie

le mélange sur un porphyre jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance convenable.

PRODUITS ACCESSOIRES DES TÉRÉBENTHINES. — J'ai déjà parlé de la poix de Bourgogne; il me reste à traiter des autres poix, du goudron, de la colophane, du galipot, etc.

GALIPOT. — C'est un produit qui a beaucoup de ressemblance avec la poix blanche, mais qui, comme elle, n'a pas été purifié. Le galipot de France est le produit qui s'est concrété après la récolte de la térébenthine de Bordeaux, par évaporation de son essence. En distillant le galipot comme la térébenthine, on obtient une essence inférieure qu'on nomme *huile de rase*.

COLOPHANE. — C'est le produit fixe résultant de la distillation de la térébenthine. On reçoit cette résine dans une rainure creusée dans le sable; par le refroidissement elle devient solide, vitreuse, friable, transparente, d'une couleur brune; on la nomme encore *brui sec*, *arcanson*. Elle entre dans plusieurs emplâtres; pulvérisée, elle est employée pour arrêter des hémorrhagies légères.

POIX-RÉSINE ou RÉSINE. — Si, lors de sa fusion, on brasse la colophane avec de l'eau, on obtient la résine jaune, qui s'en distingue par son opacité. On peut encore la préparer en chauffant le galipot purifié.

En brûlant des éclats de tronc de pin et les déchets de térébenthine, et en laissant écouler le produit résineux qui se liquéfie dans un réservoir extérieur, on obtient un mélange qui se sépare en deux couches: 1° un liquide, c'est l'*huile de poix*; 2° une masse molle qu'on solidifie en la faisant bouillir avec de l'eau, c'est la *poix noire* qui entre dans l'onguent basilicum et dans quelques autres onguents.

GOUDRON. — On confond ordinairement sous le nom de *goudron* plusieurs produits pyreumatiques de la consistance d'un miel liquide, d'une couleur noire.

Le vrai goudron, le seul qu'on doive employer en médecine, est une huile pyreumatique qui est assez ordinairement mêlée avec une quantité notable de résine non détruite, et que l'on obtient en soumettant à une espèce de distillation, *per descensum*, les parties les plus résineuses de plusieurs espèces de pins.

COMPOSITION. — Le goudron est une masse visqueuse brune, demi-fluide, qui se compose de plusieurs résines pyrogénées mêlées à l'acide acétique ainsi qu'à de la colophane: il doit sa liquidité à une huile pyrogénée par laquelle les résines sont dissoutes.

Si l'on distille le goudron avec de l'eau, il passe un mélange d'huile de térébenthine avec beaucoup d'huile pyrogénée et un peu de pyrène.

tine, mélange qui est brun et d'une odeur désagréable. On a donné à cette huile le nom d'*huile de poix*; par une nouvelle distillation avec de l'eau, elle se décolore.

On peut obtenir cette *huile volatile de goudron* à peu près incolore en distillant à plusieurs reprises le goudron avec précaution et en fractionnant les produits.

PROPRIÉTÉS MÉDICINALES. — Administré à l'intérieur, le goudron a été employé par M. Berton, en place de baume de copahu, pour combattre la blennorrhagie; nous indiquerons les autres usages internes du goudron à l'article EAU DE GOUDRON, mais disons que cette eau elle-même a été employée avec succès à la dose de 300 grammes, par M. Rienslagh, contre les blennorrhagies rebelles. M. Chapelle a vanté l'eau de goudron et les lavements d'eau de goudron contre la fièvre typhoïde.

Bons effets du goudron administré à l'intérieur, dans certaines formes de maladies cutanées. — Tout le monde connaît les bons effets de la pommade de goudron dans le traitement de plusieurs affections de la peau, et en particulier des affections squameuses (*lepra, psoriasis...*); mais ce qu'on connaît moins, c'est l'utilité de cet agent thérapeutique administré à l'intérieur dans le traitement de ces mêmes affections. Il paraît que c'est le docteur Sutro, médecin d'un hôpital d'Allemagne, qui, le premier, a eu l'idée de l'administrer à l'intérieur; et, pour en rendre l'administration facile, il a fait préparer des capsules gélatineuses, renfermant chacune dix gouttes de goudron de Stockholm. Le docteur J. Wetherfield en a reconnu également les bons effets. Le goudron administré agit à l'intérieur comme diurétique et comme diaphorétique; il augmente la quantité des urines, son administration est facile à reconnaître à l'odeur qu'il leur communique; il augmente également la transpiration, et donne à celle-ci et au linge qui s'en imprègne une odeur de goudron prononcée. Ces propriétés, jointes à cette circonstance que, donné à petites doses, il active les fonctions digestives au lieu de les troubler, rendent le goudron précieux dans le traitement des affections chroniques et rebelles de la peau, que l'administration de l'arsenic n'a pas guéries ou que l'idiosyncrasie du malade empêche de traiter par des préparations arsenicales.

Le goudron et l'huile volatile de goudron sont employés depuis longtemps pour combattre plusieurs affections herpétiques des animaux, et les vétérinaires avaient bien constaté tout le parti qu'on peut en retirer; ce n'est que depuis peu que cet héroïque médicament a été généralement appliqué à la guérison des maladies de la peau. Ces heureux effets peuvent s'expliquer par une action substitutive.

POMMADE DE GOUDRON (Émery). — Goudron, 400 grammes; axonge,

300 gram. Mêlez. La dose de goudron peut être augmentée ou diminuée suivant la susceptibilité de la peau.

Émery, médecin de l'hôpital Saint-Louis, qui a publié sur l'emploi de cette pommade plusieurs mémoires dans le *Bulletin de thérapeutique*, dit que ce médicament est toujours sans inconvénient; il rapporte un résumé de guérison de 240 psoriasis et de 180 lèpres vulgaires.

Le premier effet de cette pommade est de faire tomber les squames et de guérir le psoriasis de la circonférence au centre, et de tracer alentour des cercles blanchâtres qui gagnent de proche en proche jusqu'à complète disparition. Dans les lèpres vulgaires, le centre se guérit le premier, puis le cercle s'interrompt, et les différentes parties qui servent à le former se séparent et se guérissent ensuite de la circonférence au centre. Quelquefois, tout blanchit à la fois, et la maladie disparaît rapidement. Très-rarement le psoriasis résiste de trois à quatre mois quand les malades sont dociles et ne craignent pas de se barbouiller de pommade.

Mais si l'on craignait la couleur noire de cette pommade, on pourrait remplacer, comme on le sait, le goudron par l'huile volatile de goudron en diminuant la dose de moitié.

TOPIQUE AU GOUDRON VÉGÉTAL (Gille). — Goudron, savon médicinal, alcool à 89°, à parties égales. Chauffez au bain-marie en vase convenable jusqu'à parfaite solution. On obtient ainsi un produit solide qui peut être enlevé des parties qui en ont été souillées. Utile contre le psoriasis.

REMÈDE CONTRE LES GERÇURES DU SEIN (M. van Holsbeek). — Goudron, ou mieux, huile de cade, 2 gram.; huile d'amandes, 4 gram.; glycérine, 30 gram. M. s. a. On peut augmenter la proportion de l'huile de cade, quand les fissures sont très-larges et très-profondes.

Le moyen de s'en servir est fort simple. On porte la solution, au moyen d'un pinceau de blaireau, sur les parties fendillées ou ulcérées, de manière à les couvrir complètement. Cette opération est renouvelée chaque fois que l'enfant a tété, et même plus souvent si le besoin s'en fait sentir.

GLYCÉROLÉ AU GOUDRON (Lecocq). — Glycérine, 30 gram.; amidon, 5 gram.; goudron pur, 2 gram. Faites bouillir l'amidon avec la glycérine, en agitant constamment jusqu'à consistance d'empois, puis ajoutez le goudron. Mêlez. On obtiendra ainsi un produit de la consistance des pommades.

SIROP DE GOUDRON (Péaire). — Eau de goudron, 525 gram. Faites dissoudre à froid: sucre, 1000 gram. Filtrez. Le sirop de goudron s'administre, soit seul à la dose de trois ou quatre cuillerées à bouche, soit coupé avec des tisanes appropriées.

Employé avec succès dans les affections catarrhales des bronches, comme dans les affections de la muqueuse, de la vessie et de l'urèthre.

EAU DE GOUDRON. — Goudron purifié, 100 gram.; eau de pluie ou distillée, 3 litres. Mettez le tout dans un vase de capacité convenable, agi-

tez le mélange de temps en temps avec une spatule de bois. Après dix jours de macération, décantez et filtrez. Il est bon de rejeter la première eau.

Par tasses, pure ou coupée avec du lait. Édulcorez avec du sirop de gomme ou de Tolu.

Il résulte des faits étudiés par M. Lefort : 1° que le goudron de Norvège ou du Nord et le goudron des Landes cèdent à l'eau des quantités presque identiques de matières solubles; 2° que, pour la préparation de l'eau de goudron médicinale, il est indifférent de se servir de goudron exotique ou de goudron indigène (1); 3° que le goudron demi-liquide est préférable au goudron le plus épais pour les préparations dont cette substance est la base; 4° que l'eau de goudron préparée à chaud, en vase clos, représente mieux les principes naturels du goudron et est plus constante dans sa composition que l'eau obtenue à froid et à la suite d'une longue macération au contact direct de l'air; 5° que l'eau de goudron obtenue à chaud renferme en moyenne 2 grammes de principes fixes ou volatils par litre; 6° que l'eau de goudron est constituée principalement par de l'huile de térébenthine pyrogénée, de la créosote, des principes résinoïdes volatils; par un ou plusieurs des acides isomériques propres au galipot (acides pinique, sylvique et pimarique); enfin par des acides acétique et oxyphénique; 7° que l'iode se dissout dans la proportion de 0,75 à 1 gram. par litre d'eau de goudron, et que le liquide qui en résulte, tout en conservant ses propriétés physiques, contient des acides phénique et oxyphénique isolés; 8° que l'eau de goudron iodée ne laisse apercevoir par les réactifs aucun des caractères qui appartiennent à l'iode libre ou aux iodures.

On l'administre dans la phthisie et dans les catarrhes chroniques, dans la blennorrhagie et la blennorrhée, et contre plusieurs affections de la peau. On l'a employée aussi comme antiscorbutique. On l'a reconnue utile pour prévenir la récurrence des furoncles. On a vanté également les fumigations d'eau bouillie sur le goudron pour les affections chroniques de poitrine.

« J'ai souvent recours, dit M. van Holsbeek, aux lotions d'eau de goudron dans les affections de la peau et du cuir chevelu, dans l'eczéma, le pityriasis et la teigne; et je les emploie fréquemment dans la gale, après le traitement ordinaire.

» Je fais un grand usage des injections de goudron dans les otorrhées, les uréthrites, les vaginites et les catarrhes chroniques de vessie. J'associe quelquefois l'amidon au goudron pour les injections à pratiquer dans l'urètre ou le vagin. »

La liqueur pour eau de goudron de Guyot est employée avec succès comme antiseptique et désinfectant dans le pansement des plaies, des ulcères et des eschares, et elle est préférable au coaltar et à l'acide phénique.

LIQUEUR DE GOUDRON CONCENTRÉE (Guyot; analyse de Jeannel). —

(1) Avec le goudron de Norvège l'eau de goudron est plus agréable (Mentel).

Bicarbonate de soude, 22 gram.; goudron de bois, 25 gram.; eau commune, 1000 gram. Après huit jours de contact, le mélange, agité plusieurs fois chaque jour, donne par décantation un liquide transparent. Deux cuillerées à bouche pour un litre d'eau pour constituer l'eau de goudron. On peut l'employer pure ou étendue d'eau en lotions et en injections.

TRAITEMENT DE LA GONORRÉE PAR LE GOUDRON (A. Berton). — Goudron et alun, parties égales. Mélez, divisez en bols de 2 à 3 grammes, après avoir ajouté suffisante quantité de poudre de guimauve. On peut ajouter, s'il en est besoin, une petite proportion de camphre ou d'opium pour diminuer la sensibilité du canal intestinal et s'opposer aux érections nocturnes. On prescrit chaque jour 2 à 5 grammes de cette préparation; la dose peut même être doublée.

L'état inflammatoire qui existe parfois au début doit être abattu avant l'administration du remède en question.

Voici les résultats comparatifs obtenus par M. A. Berton : trente-trois individus d'une part, et quarante-cinq de l'autre, ont été soumis, les premiers au traitement avec les balsamiques ordinaires, avec le baume de copahu et le poivre de cubèbe; les seconds, au traitement par le goudron et l'alun. La moyenne des journées du traitement a été pour les uns de 12,7, et pour les autres de 12,4.

PILULES DE GOUDRON (Mignot). — Goudron, 10 gram.; anis en poudre, 10 gram.; magnésie, q. s. F. s. a. 100 pilules à prendre de 1 à 10 par jour, dans le cas de bronchorrhée, de cystorrhée, de leucorrhée, de gonorrhée.

M. Bermond assure avoir employé le goudron avec un succès remarquable dans les cas d'affections scrofuleuses. M. Mignot préfère l'électuaire suivant, dans les catarrhes chroniques :

ÉLECTUAIRE AU GOUDRON (Mignot). — Goudron, 15 gram.; baume du Pérou, 15 gram.; iris de Florence, 12 gram, F. s. a. un électuaire; on en prendra 2 grammes chaque jour.

LAVEMENTS DE GOUDRON DANS LA FIÈVRE TYPHOÏDE (Chapelle). — On mêle et l'on bat ensemble un ou deux jaunes d'œufs, suivant leur grosseur, avec une cuillerée à bouche de goudron liquide; puis on délaye ce mélange dans trois quarts environ de litre d'eau tiède. Ce liquide sert ordinairement pour deux lavements. Le malade doit boire de l'eau de goudron autant qu'il le pourra. Quant aux lavements, il importe d'y insister d'autant plus qu'on éprouve du dégoût pour la tisane; il faut faire en sorte que l'intestin en contienne toujours une certaine quantité. Quelquefois on est obligé d'en administrer six, huit, dix, dans les vingt-quatre heures. Si le malade est pris de diarrhée, l'usage de ces lavements la fait promptement cesser.

COALTAR (goudron de houille). — Désinfectant vanté avec un grand enthousiasme, et peut-être un peu trop délaissé aujourd'hui.

Les auteurs de cette application, MM. Corne et Demeaux, ont eu, selon